



Disponible en ligne sur [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

**SciVerse ScienceDirect**

et également disponible sur [www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



La rédaction a reçu

**W. Lignier. La petite noblesse de l'intelligence. Une sociologie des enfants surdoués. La Découverte, Paris (2012). 360 p.**

Ce livre s'attache à dissiper le halo de mystère qui entoure la figure de l'enfant « surdoué ». D'où vient-elle ? Comment est-elle devenue, en France, sous le nom de « précocité intellectuelle », une question éducative sérieuse et officielle ? Dans quelle mesure les psychologues reconnaissent-ils cette notion ? Et surtout : qui sont, qu'attendent et que font les parents qui ont aujourd'hui recours au quotient intellectuel (QI) pour attester la grande intelligence de leur(s) enfant(s) ?

À partir d'une enquête menée notamment auprès de parents, de psychologues et de militants associatifs, ce livre relie l'affirmation de cette petite noblesse de l'intelligence que constituent les enfants surdoués à un double contexte : le développement de pratiques psychologiques privées et l'augmentation de la concurrence au sein de l'école massifiée. De façon exemplaire, le cas des surdoués montre comment la psychologie clinique peut fonctionner comme une source légitime de singularisation des enfants dans les secteurs les plus indifférenciés de l'école (de la maternelle au début du collège). Cette singularisation a certes une fonction de réassurance pour des familles qui, bien que plutôt avantagées socialement, sont sujettes à de vives incertitudes éducatives. Mais on ne saurait ignorer les conséquences concrètes qu'a aussi l'anoblissement psychologique : l'institution scolaire se voit pressée d'accorder aux intelligences qui la dépassent les petits privilèges qui leurs sont dus.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.alter.2013.03.001>

**Les transitions vers l'enseignement tertiaire et l'emploi pour les jeunes handicapés, S. Ebersold. Politiques d'éducation et de formation, Editions OCDE (2012), <http://dx.doi.org/10.1787/9789264179998-fr>. 185 pp.**

Ce rapport pallie le manque de données relatives au parcours des jeunes handicapés à l'issue de l'enseignement secondaire dans la plupart des pays de l'OCDE. Il décrit les activités menées par un échantillon de jeunes adultes handicapés danois, français, néerlandais, norvégiens et tchèques, ainsi que leur évolution et appréhende les facteurs qui facilitent ou entravent les processus de transition de haute qualité vers l'enseignement tertiaire et vers l'emploi.

Les lycées confèrent-ils aux élèves à besoins éducatifs particuliers les capacités nécessaires pour accéder à l'enseignement tertiaire et à l'emploi ? Les jeunes adultes handicapés sont-ils soutenus de façon adéquate en quittant le lycée ? Les stratégies d'admission et de soutien des universités facilitent-elles leur accès à l'enseignement tertiaire et leur réussite ?

Ce rapport montre que les jeunes adultes handicapés qui ont quitté le lycée en 2007 ont majoritairement accédé à l'enseignement tertiaire alors que ceux qui ont quitté l'enseignement tertiaire la même année ont essentiellement accédé à l'emploi. Il révèle aussi que le manque de qualité des soutiens au lycée ainsi que la relative absence de stratégie en matière de transition subordonnent les possibilités